



INM ET ETP

FAVORISER L'EXPRESSION DE TOUS LES POINTS DE VUE
ET DÉBATTRE LE 14 SEPTEMBRE !

A la rencontre de praticiens d'INM intervenant dans le cadre de l'accompagnement de patients, en collaboration avec des professionnels de santé.



Julia Lopez

Musicothérapeute
spécialisée en psychiatrie périnatale,
musicothérapie néonatale et pédopsychiatrie

ETHNA:

Comment avez-vous été amenée à intervenir dans le cadre des parcours de soins de malades chroniques?

Julia LOPEZ:

La Musicothérapie permet une mise en mouvement sur de nombreux plans; le potentiel créatif de la personne est mobilisé par le biais du sonore, et va impacter positivement sa capacité d'adaptation au monde. C'est un bel outil pour accompagner les malades chroniques et l'éducation thérapeutique, où, par exemple, l'acceptation, l'adaptation, et les émotions sont des aspects essentiels.

Je travaille dans la santé mentale depuis plus de 10 ans; c'est beaucoup de travail de communication avec les institutions de soin, et aussi beaucoup de temps et de douceur pour convaincre et rassurer les équipes soignantes, les collègues musicothérapeutes, psychologues, chefs de services, médecins, infirmiers, éducateurs, animateurs, etc...

ETHNA:

Quel est votre parcours et comment avez-vous sélectionné la formation que vous avez suivie pour devenir musicothérapeute?

Julia LOPEZ:

Je suis infirmière de formation depuis 2012. Et c'est lors de mon dernier stage en pédopsychiatrie, que je découvre les effets spectaculaires de la musique et du chant dans la relation de soin.

Très motivée et stimulée par cette expérience, et par le fait de pouvoir allier mes deux passions : la musique et le soin, c'est cette même année que je commence à étudier la musicothérapie.

Je voulais une formation solide car je débutais comme soignante et je manquais encore d'expérience, mais la France avait du retard concernant le développement de la musicothérapie par rapport à de nombreux pays américains et européens.

J'ai donc décidé de me former à Bilbao, où j'ai suivi le master de musicothérapie. Ce master se distingue par ses références théoriques européennes et mondiales.

Il est reconnu par la Fédération Européenne et Mondiale de Musicothérapie et par le Pôle International de Recherche en Musicothérapie.

ETHNA:

Comment se déroule votre intervention auprès des patientes? (comment et par qui sont définis les objectifs, les séances, les suivis, les évaluations, ...?)

Julia LOPEZ:

Les interventions sont adaptées à chaque patient ou groupe de patient, à chaque institution, à chaque équipe, à chaque co-thérapeute s'il y en a, et souvent à chaque instant aussi.



INM ET ETP

FAVORISER L'EXPRESSION DE TOUS LES POINTS DE VUE ET DÉBATTRE LE 14 SEPTEMBRE !

Une des clés de la musicothérapie c'est la capacité d'improvisation et l'adaptation du musicothérapeute, pour proposer des séances qui résonnent le plus juste possible à chaque fois !

La collaboration avec l'équipe pluridisciplinaire est primordiale pour l'adaptation du cadre des séances, et la bonne intégration dans l'institution et dans le parcours de soin.

Que ce soit une indication médicale, une venue libre du patient, en binôme de thérapeute ou pas, des temps d'échanges et de régulations sont indispensables.

Ce qui inclut la prise de notes, des évaluations régulières et un retour de tout cela aux membres de l'équipe.

Je m'inscris dans une démarche de formation continue, et je favorise les échanges avec des pairs musicothérapeutes et des supervisions (d'équipe ou individuelle), qui sont des outils qui impactent positivement mes interventions.

Mon expérience me permet de dire que dans les circonstances sociales et économiques actuelles, c'est souvent les manques d'effectifs et de moyens des équipes qui entravent ces bonnes pratiques.

ETHNA:

Comprenez-vous que l'on oppose encore médecine conventionnelle et INM?

Julia LOPEZ:

Je pense qu'il faut accepter les réticences des institutions, des soignants médicaux et paramédicaux, face aux changements de pratiques et de collaboration.

J'ai exercé 6 ans au CHU de Bordeaux et j'ai pu me sensibiliser à la "Méditation Pleine Conscience (MBSR)" et aux "techniques d'hypnoalgésie pour la gestion de la douleur et de l'anxiété" avec l'IMIC du CHU (l'Institut de Médecine Intégrative et Complémentaire).

Aussi je suis intervenue comme formatrice-musicothérapeute pour la formation des équipes soignantes dans "l'approche non médicamenteuse de la douleur" par L'IMS Académie du CHU de Bordeaux.

Donc je pense qu'on est en bonne voie pour qu'il n'y ait plus d'opposition dans le futur !

ETHNA:

Qu'attendez-vous du Comité d'appui pour l'encadrement des Pratiques de Soins Non Conventionnelles? Quelles mesures pourraient, à votre avis, rassurer ? (signalements Miviludes en augmentation)

Julia LOPEZ:

Cadrer les Pratiques de Soins Non Conventionnelles semble être indispensable. Le cadre rassure, s'il est bienveillant, et pensé pour le bien de tous.

Je m'inquiète d'un cadre trop rigide pouvant être clivant, oppressant et provoquer l'effet inverse.

J'attends de ce comité qu'il améliore la santé en France et qu'il accompagne le soin vers une évolution plus humaine, plus diverse, et respectueuse.

Pour les personnes en souffrance physique, psychique, émotionnelle et/ou spirituelle, mais également pour les nombreux soignants médicaux et paramédicaux en grande souffrance dans leur travail par manque de moyens et de sens.

Pour en savoir +

